



<http://asso-science.org>

Des nouvelles du capteur sensible

Vous ne connaissez pas le *capteur sensible* ???

Pour l'heure il n'a ni finalité ni utilité mais

nous ne pouvons laisser passer une telle opportunité qui s'affiche chaque jour davantage comme dérogeant aux lois connues jusque-là.

C'est un curieux phénomène qui ne peut qu'attirer les curieux... Soyez de ceux-là !

Le phénomène a en gros 3 décennies d'existence. Dans son laboratoire André Faussurier (alors à l'Université Catholique de Lyon, proche de la retraite) bute sur un câble coaxial au comportement bizarre. Averti et toujours à l'affût des phénomènes physiques inhabituels ou atypiques il décide de suivre l'objet pour savoir d'où lui vient le langage perturbateur qu'il tient...

Pour finir AFaussurier arrive à reproduire volontairement ce qui avait rendu son bout de câble dans un certain état de sensibilité. C'est alors qu'en amplifiant entre 100 et 500 fois il observe des variations de tension sans qu'aucune cause (extérieure ?) ne soit identifiable.

Le capteur sensible va devenir le point d'orgue de sa vie de chercheur.

Aujourd'hui, le capteur cause toujours et André Faussurier aussi approche de 89 ans... Nous sommes 4 à suivre le phénomène avec attention ; et une bonne quinzaine de capteurs est l'objet de nos intérêts. On peut le reproduire à volonté, mais le suivre n'est pas aisé.

Personnellement, j'enregistre en continu sur papier, deux autres chercheurs le font sur enregistreurs numériques, André et moi suivons aussi l'évolution du discours du capteur sur simple voltmètre numérique (donc en point par point).

Plus personne n'amplifie vraiment depuis qu'on a rencontré la seconde génération ; enfin si : en multipliant par ... 1 (on évolue alors dans un écart de tension qui va de quelques millivolts à plus de 8 V...) !

Le capteur a donc évolué en se simplifiant, en devenant moins technique, mais en gardant son mystère.

Un capteur est généralement constitué d'un *élément capteur* passif au moins en apparence qu'on branche à l'entrée d'un *amplificateur opérationnel* monté en suiveur, et on regarde ce qui se passe en sortie avec un *moyen conventionnel d'enregistrement* sans jamais rien faire en entrée ! C'est tout.

Parfois on a pu mettre certains élans peu communs en rapport avec des phénomènes telluriques, on a pu aussi mettre en corrélation des situations astronomiques avec de brusques montées de tension.

Depuis le printemps 2013 le capteur a encore évolué, vers plus de dépouillement en se passant de sa portion amplificatrice !!! on se situe alors dans un domaine beaucoup plus difficile à suivre (très peu de courant à mettre en entrée d'appareils qui ne sont pas conçus pour ça et prennent trop sur la maigre ressource émanant du capteur). Nous sommes au plus près de l'agent responsable des variations irrégulières, fantaisistes, déroutantes !

Mais pour l'heure nous ne disposons pas de moyens suffisants pour multiplier les expériences, et surtout pour donner du temps à accueillir ce qui produit ce discours que nous suivons comme on peut lire les hiéroglyphes sans en connaître le sens. Nous devrions pouvoir surtout aller de l'avant et trouver des nouveaux moyens de mesure ou d'estimation (quantitative ? qualitative ?) et prendre le temps de corréler le capteur avec d'autres situations atypiques qu'André Faussurier a sagement noté au long de sa vie de chercheur.

Ce capteur est une perle dans l'huître matérialiste de notre monde. Il défie les lois usuellement démontrées en ne ressentant rien qui relève de l'électromagnétisme. Son signal n'est pas un bruit de fond mais un langage. Nous le traduisons en terme de tension électrique et cela nous fait poser de grandes questions sur la nature de l'électricité et l'interprétation qu'on en fait aujourd'hui. En gros le capteur est une porte ouverte sur demain, un seuil véritable pour un profond changement de paradigme.



Voici les enregistrements point par point de 2 capteurs indépendants sur plus de 12 semaines !
Les déphasages sont aussi intéressants que les corrélations !

Le capteur est une aube, une lumière physique dans l'atmosphère du Vivant ; d'ailleurs nous ne pouvons pas parler de nos travaux comme étant de la recherche en physique fondamentale car trop d'éléments nous imposent de nous expatrier des domaines qui sont les siens, alors nous avons créé l'expression recherche fondamentale en Physique du Vivant, car tout cela se manifeste dans le monde physique, mais dans une sorte d'inconstance propre au vivant*.

* * *

Vous pouvez bien sûr nous soutenir en adhérant à l'association scIence** que nous avons fondée dans l'espoir d'ouvrir un laboratoire qui se voudra toujours franciscain, c'est-à-dire, dans la recherche de la nudité des phénomènes, c'est-à-dire par l'emploi d'interfaces les plus discrètes possibles, les moins troublantes, les moins sélectives, en un mot : les moins réductrices ! Le travail n'en est pas spécialement facilité, mais les investissements seront minime !

Nous avons du travail pour plusieurs années et une petite équipe ne serait-ce qu'avec un permanent plein temps et quelques associés (thésards, ou laborantins ouverts à entrer dans un milieu très peu banal), mais seuls nous ne pouvons rien faire !

Mais vous pouvez aussi nous soutenir en diffusant l'information de notre existence autour de vous.

Si de relation en relation nous pouvions atteindre un mécène prêt à nous accueillir avec capteurs et résultats (quelques dizaines de milliers d'heures d'enregistrement !) nous ne doutons pas, s'il a la sensibilité nécessaire pour un regard très novateur dans le monde des sciences, qu'il sera... captivé.

Contact : Patrick ROUSSEL (+33) 04 50 46 05 47 ou labospr@gmail.com

NOTES :

* *Un proche collaborateur, qui n'a de connaissance scientifique que ce que l'école a bien voulu laisser en lui mais qui s'insère manière active dans le domaine du vivant, va jusqu'à évoquer des manifestations invisibles pour nos yeux mais bien réelle pour lui.*

** *Association scIence, 440 route de Villaret 74370 Saint Martin Bellevue – France.*

3 buts sont inscrits à son fronton :

- création d'un laboratoire
- fédération des recherches et initiatives semblables à la nôtres
- recherche des expériences ou phénomènes délaissés par ailleurs